

Ils méritent plus que des applaudissements à 20h !

Le Coronavirus a frappé à nos portes. Les autorités politiques ont pris les mesures qu'elles estimaient nécessaires pour éviter une propagation rapide du virus en Belgique et limiter ainsi le nombre de victimes.

Nos pensées vont d'abord aux malades et à leurs familles car nous éprouvons un immense sentiment d'inutilité pour lutter face à la pandémie.

Mais nous pensons surtout aux travailleurs de première ligne, qui font face aux malades et à leur famille, à ceux qui permettent au personnel des institutions hospitalières et médicales de travailler et enfin à ceux qui doivent assurer les services à la population. Car il faut assurer la continuité des services ! Je constate que les grands principes statutaires de la fonction publique refont surface les jours de crise.

Aujourd'hui, l'ensemble du monde politique s'accorde à ouvrir les tiroirs-caisses publics pour protéger les citoyens, les travailleurs mais aussi le sacro-saint système économique bancal dans lequel nous vivons. Mieux encore, nos dirigeants ne cessent depuis plusieurs jours de parler de solidarité, de respect des autres, de civisme et d'altruisme. Faut-il vivre ce genre de catastrophe pour que certains comprennent l'importance de ces valeurs qui sont les nôtres et que la CGSP défend quotidiennement.

Tous les soirs à 20 heures, dans un grand élan de générosité et de reconnaissance, la population remercie à coups d'acclamations le personnel de soins qui s'occupe de nos malades au péril de sa santé.

Nous réclamons des employeurs la même reconnaissance vis à vis de leur personnel. Nous les enjoignons à prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger leurs travailleurs, mais aussi pour garantir la totalité de leurs droits. Il serait indécent de profiter de la crise pour vouloir bénéficier d'un effet d'aubaine.

Sans vouloir jouer les donneurs de leçon, permettez-moi de dire que les travailleurs des services de première ligne méritent plus que des applaudissements, qu'ils soient au chevet des malades, qu'ils les transportent, qu'ils nettoient leur chambre, qu'ils leur préparent des repas, qu'ils protègent la population, qu'ils gardent leurs enfants, qu'ils ramassent leurs déchets, qu'ils leur fournissent les services nécessaires, etc.

J'exhorte nos dirigeants à ne pas rééditer les actes de 2016, lors des attentats de Bruxelles et simplement remercier les agents des services concernés par la remise de médailles et à grands coups de discours.

Ce ne sont pas des héros d'un soir. Ce sont des héros du quotidien. Il ne faudra pas les remercier et les féliciter, puis ensuite rendre exsangues financièrement les services et administrations qui les emploient.

Il conviendra, le moment voulu, quand la crise sera derrière nous, de tirer le bilan de celle-ci.

Ces héros méritent plus que nos remerciements, ils méritent des budgets, un statut et de bonnes conditions de travail en permanence. Sans cela, nous ne les remercierons jamais assez.

Olivier Nyssen
Secrétaire général, CGSP-Admi.